

Schubert | D'Adamo

Quintette, pour ombres et deux violoncelles

Par le Quatuor Béla & Noémi Boutin



Photographie : Hervé Frichet

Création lundi 8 octobre 2018 – Théâtre des Bouffes du Nord


labellesaison

Programme

Daniel D'ADAMO

Quintette sur vestiges

Commande de La Belle Saison avec le soutien de ProQuartet

Franz SCHUBERT

Quintette en ut pour deux violoncelles

Equipe artistique

Noémi BOUTIN, violoncelle

Le Quatuor Béla

Julien DIEUDEGARD, violon

Frédéric AURIER, violon

Julian BOUTIN, alto

Luc DEDREUIL, violoncelle

Hervé FRICHET, photographie, scénographie, création lumière

Eloise SIMONIS, costumes

Concerts

Création :

Lundi 8 octobre 2018, Paris, Théâtre des Bouffes du Nord

- *Samedi 10 novembre Chambéry, Espace Malraux*

- *Dimanche 25 novembre, Arles, Le Méjan*

- *Vendredi 14 décembre, Lorient, Théâtre*

- *Dimanche 27 janvier, Saint Omer, La Barcarolle*

- *Mardi 29 janvier, Metz, l'Arsenal*

- *Mardi 5 février 2019, Aubusson, Scène Nationale*

- *Jeudi 28 février, Saint Brieuc, La Passerelle*

- *Coulommiers, le Théâtre*

- *Beziars*

Note d'intention du concert

« *Voilà plus de mille ans que la triste Ophélie
Passe, fantôme blanc, sur le fleuve noir.* »
A.Rimbaud

Le quatuor Béla invite l'éclatante violoncelliste Noémi Boutin pour une ténébreuse création.

Le compositeur franco-Argentin Daniel d'Adamo écrit pour les cinq musiciens un préambule au sublime et crépusculaire quintette en ut de Franz Schubert. Cette nouvelle œuvre prend comme poétique le thème intemporel de la jeune fille mortellement attirée par l'eau, qu'elle soit l'Ophélie de Shakespeare ou l'antique Perséphone.

Les musiciens du quatuor Béla, cachés et invisibles aux yeux du public, sont l'eau dormante, miroir dangereux de la beauté de la jeune femme.

Noémi Boutin, seule en scène, est la jeune femme, victime enivrée de son propre reflet et des rets assassins de l'onde.

Daniel d'Adamo met son art achevé de l'écriture pour cordes aux services des sonorités tentatrices et létales de ce mélodrame instrumental.

La violoncelliste **Noémi Boutin**, sera l'invitée du Quatuor Béla pour ce concert.

La pièce en création de Daniel D'Adamo sera écrite et conçue pour une violoncelliste visible et un quatuor caché.

La violoncelliste sera en avant-scène.

Les 4 musiciens du quatuor seront dispersés à l'arrière-scène et cachés derrière des paravents faits d'un simple cadre en bois et d'une feuille de papier calque.

Un travail de création lumière sera mené par l'éclairagiste **Hervé Frichet** (*Spectres* Festival d'Aix en Provence, *Oubliée* de Raphaëlle Boitel...)

La partie soliste de la violoncelliste visible symbolisera la jeune fille pris dans les rets assassins de la Mort. La partie du quatuor caché sera la matière liquide, mouillée et fatale, tour à tour tempétueuse ou étale. Elle sera aussi le miroir dormant qui offre un reflet à la beauté de la jeune fille.

Note d'intention de la pièce en création

Quintette sur vestiges

Quintette à cordes - Daniel D'Adamo

*Commande de La Belle Saison - Théâtre des Bouffes du Nord
avec le soutien de ProQuartet
pour le quatuor Béla et Noémi Boutin.*

Quand le quatuor Béla et Noémi Boutin m'ont proposé de composer un quintette à cordes à deux violoncelles, ce que j'ai tout de suite accepté, j'ai bien sûr pensé au quintette de Franz Schubert. Cette œuvre extraordinaire m'avait accompagné en enregistrement et en partition durant mes années d'étude au Conservatoire de Lyon. Quelques années plus tard je l'avais présentée à plusieurs reprises en cours d'analyse aux conservatoires de Tours et de Paris. Une pièce fétiche, en somme, qui re-surgissait alors comme future partenaire de programme de concert : la commande devait être un penchant de la pièce de Schubert, un alter ego à la distance. Conçue comme un double éloigné de l'œuvre de Schubert la pièce devait d'une certaine manière, surgir des décombres de l'autre. Dans le programme, elle la précéderait. Tout ceci était très stimulant.

J'avais par le passé composé en réplique à des œuvres du répertoire : mes Madrigali aux monodies vocales de Sigismondo D'India et Nuits-Cassation en réponse à la Gran Partita de W. A. Mozart. J'ai voulu faire différemment cette fois-ci, prendre d'autres chemins : composer comme celui qui ramasse les vestiges d'une œuvre oubliée, les observe et les recycle avec les contraintes de son époque. A travers ce positionnement, j'ai voulu rendre compte des métamorphoses liées au temps que la pièce de Schubert et son langage ont pu subir. Celles de sa syntaxe et de ses codes expressifs désuets. Celles des codes de construction formelle plus du tout dans les normes. Et surtout, celles liées à la technique instrumentale elle-même, qui a tellement évolué ces dernières années. Ce dernier point représente pour moi un véritable enjeu d'époque et aussi une ressource musicale inépuisable.

Une autre idée avec ses propres conditionnements surgissait à partir de la disposition que le premier violoncelle allait avoir sur scène : il serait au centre et sur le devant de la scène, tandis que le quatuor se placerait sur un second plan et surtout, caché derrière des écrans pour la projection d'images et de lumières. Un quatuor doublant le violoncelle dans un double du double schubertien : les poupées russes qui s'entourent en même temps qu'elles se poursuivent. Se harcèlent. Dans ce dispositif scénique, les membres du quatuor seraient des partenaires cachés mais audibles. Leur son précédant leur apparition physique, les lumières précédant leurs gestes, leurs actions et les sons qu'ils projeteraient.

Un vrai combat.

Ce conflit à enjeux multiples, mettrait en évidence plusieurs plans de signification : l'idée de réplique s'est alors installée dans la dynamique de composition de la pièce. Réplique : réponse à l'attaque, antidote fragile à l'argumentaire dévastateur, secousse après le grand tremblement. Mais aussi : replier l'argumentaire adverse avec l'objectif de le faire replier à son tour.

Repartir.

Si la réplique est féminine l'attaque peut tout aussi bien l'être. Dernier élément donc de cette véritable mise en scène sonore et musicale : une jeune fille sera le seul être humain que l'on percevra sur scène, la seule témoin visible de notre écoute, la seule actrice apparente et en apparence, la seule responsable visible du combat. Elle est à la fois à l'origine de la première pierre et victime des secousses, responsable des (contre) attaques et cible des répliques les succédant. Une jeune fille « belle comme l'aurore »*

Daniel D'Adamo

* la citation appartient à Pascal Quignard, et se retrouve dans le IVe traité de « La haine de la musique ». L'auteur évoque la légende de Jean de l'Ors, être hybride, mi-humain, mi-animal, né de l'accouplement d'un ours et d'une femme. On retrouve cette même mythologie dans différentes régions des forêts d'Europe, souvent très distantes.



Noémi Boutin

« Noémi Boutin, violoncelliste talentueuse, douée d'une remarquable technique et d'une magnifique sonorité, se distingue par la sensibilité et la musicalité de ses interprétations d'une grande imagination et riches en émotion. » **Roland Pidoux**

« Sans pathos ni maniérisme, Noémi Boutin fait naître l'émotion de sa profonde adhésion à la musique. » **Jean-Claude Pennetier**

Noémi Boutin est une artiste aussi complète que singulière qui développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible. Les chemins qu'elle emprunte au gré de sa curiosité et de ses rencontres ont façonné un parcours aux multiples facettes où l'authenticité et l'intransigeance forment le socle de sa réussite.

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger (« Révélation classique » de l'ADAMI, lauréate de la Fondation Natexis...), elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne). Elle est également l'invitée des plus grandes scènes et festivals français : Philharmonie de Paris, Auditorium du Musée d'Orsay, Salle Cortot, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre des Célestins, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, les Serres d'Auteuil, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival Berlioz, le Festival de Radio France et Montpellier, la Biennale Musiques en Scène, ainsi qu'au Japon, en Chine, Espagne, Italie, Norvège...

En parallèle à ses activités solistes, Noémi Boutin révèle une véritable vocation de chambriste, avec le Trio Boutin d'abord, puis avec le Trio Cérès (ARD de Munich). Elle poursuit aujourd'hui ce travail notamment aux côtés du Quatuor Béla dont elle est l'invitée régulière.

Au cours de ce parcours hors-norme, Noémi Boutin a reçu les conseils et le soutien de personnalités musicales de grande renommée comme Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph Kirshbaum, Seiji Osawa, Sadao Harada, Philippe Muller ou encore David Geringas ou Jeroen Reuling...

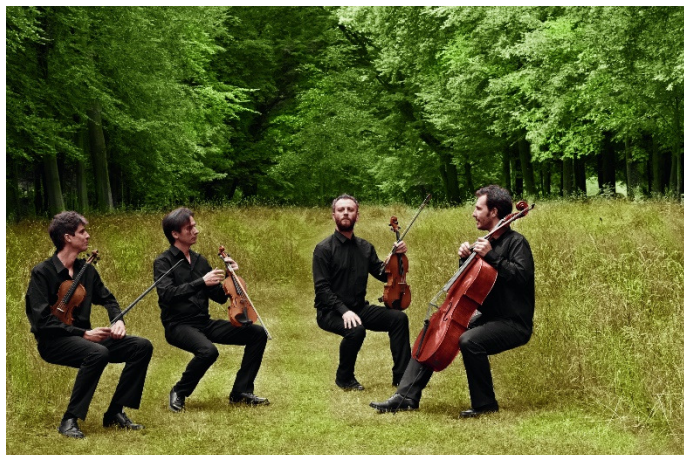
Artiste de son temps, Noémi est reconnue pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Chanteur d'une création aussi bigarrée qu'exigeante, la jeune soliste conçoit des programmes audacieux qui mêlent œuvres nouvelles et pièces de répertoire. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : François Sarhan, Magik Malik, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar, Michael Jarrell, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod ou encore Jacques Rebotier... Enfin, passionnée d'aventures artistiques inédites et inattendues, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens ou encore musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Héлары, Marc Ducret, Pierre Meunier...

En 2017, Noémi Boutin a sorti son premier disque solo. Enregistré avec le label NoMad Music à l'Arsenal de Metz, il s'articule autour des trois suites pour violoncelle de Benjamin Britten. 2017 a vu également naître son deuxième spectacle jeune public, La Tête à l'envers créé avec la flûtiste Sylvaine Héлары.

*Tous les programmes de Noémi Boutin sont soutenus par l'ONDA, Office national de diffusion artistique, et la Sacem dans le cadre de leur convention de diffusion musicale.
La Compagnie Noémi Boutin est soutenue par le dispositif ADAMI 365 et la Spedidam. Elle est membre de Futurs Composés – réseau national de la création musicale.*

www.noemiboutin.com

Le Quatuor Béla



Fondé en 2006 par quatre musiciens des CNSM de Lyon et Paris – Julien Dieudegard et Frédéric Aurier, violons, Julian Boutin, alto, Luc Dedreuil, violoncelle –, le Quatuor Béla s'est réuni autour du désir de défendre le fabuleux répertoire du XXe siècle ainsi que la création.

L'ensemble se produit en France sur des scènes éclectiques : Philharmonie de Paris, Arsenal de Metz, Atelier du Plateau, Festival d'Aix en Provence, Seine Musicale, Flâneries de Reims, Folles Journées de Nantes, Biennale Musique en Scène de Lyon, Les

Suds à Arles, ainsi qu'à l'étranger (Italie, Galilée, Congo, Afrique du Sud, Irlande, Liban, Tunisie, Allemagne, Colombie...).

Le Quatuor Béla se distingue par sa volonté d'être à l'initiative de nouvelles compositions et de nourrir le dialogue entre interprètes et compositeurs. Il a créé des œuvres de Philippe LEROUX, Francesco FILIDEI, Benjamin de la FUENTE, Jean-Pierre DROUET, François SARHAN, Daniel D'ADAMO, Thierry BLONDEAU, Jérôme COMBIER, Garth KNOX, Karl NAEGELEN, Frédéric AURIER, Robert HP PLATZ, Aurelio EDLER-COPES, Frédéric PATTAR

Curieux et enthousiasmés par la diversité des courants qui font la création contemporaine, les membres du Quatuor Béla s'associent souvent à des figures artistiques emblématiques : l'improvisateur Jean-François VROD, le rockeur inclassable Albert MARCŒUR, le griot Moriba KOÏTA, le jeune maître du oud Ahmad Al KHATIB, le trio de jazz surpuissant JEAN LOUIS, la Compagnie de danse GRENADE, la chanteuse Elise CARON..

Il publie en 2013 deux disques : l'un, consacré à une oeuvre co-écrite par Thierry BLONDEAU et Daniel D'ADAMO, Plier / Déplier, l'autre, Métamorphoses nocturnes, dédié à la musique de LIGETI, dont la sortie a suscité l'enthousiasme de la presse (ffff Télérama, Luister 10 award, Gramophone Critics' Choice award ...). Ces deux disques ont obtenu le prix de l'Académie Charles Cros.

En 2015, le Quatuor Béla reçoit le prix de la Presse Musicale Internationale (Prix Antoine Livio). En 2017, il publie avec Albert MARCŒUR le disque Si oui, oui. Sinon non, illustré par Plonk & Replonk.

**Le Quatuor Béla est conventionné par le conseil départemental de la Savoie.
Il reçoit l'aide à la structuration de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, le soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, de l'ONDA.
Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.**

L'excellent quatuor Béla. **Marie-Aude Roux, Le Monde**

Une musicalité éblouissante. **Pascal Dusapin, compositeur**

Daniel D'Adamo, le compositeur.



Daniel D'Adamo est né à Buenos Aires, Argentine, où il commence sa formation de musicien. En 1992, il est admis à la classe de composition du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il s'installe dès lors en France, pays qu'il adopte comme lieu de résidence définitive. Durant sa formation, il suit le cursus de l'IRCAM et participe au Forum de Jeunes Compositeurs de Montréal, Canada, avec sa pièce *Voices*.

En 1997 il est nommé pensionnaire à la Villa Médicis - Académie de France à Rome, où il se consacre pendant 24 mois à la réalisation de plusieurs projets de composition et il y crée le festival *Musica XXI*. Suite à sa résidence à Rome, Radio France programme un concert monographique de son œuvre et *Musique Française d'Aujourd'hui* publie un premier CD monographique enregistré par l'Ensemble Court Circuit, Les Percussions de

Strasbourg et en collaboration avec l'IRCAM.

En 2004, Daniel D'Adamo co-fonde l'Ensemble XXI, formation musicale basée à Dijon et dont il est le directeur artistique jusqu'en 2009.

Daniel D'Adamo est lauréat de plusieurs prix internationaux, dont en 2006 du prix Boucourechliev et en 2009, du Prix de Printemps de la Sacem pour sa pièce *Dream of Bells*, qu'il compose pour la maîtrise de Radio France. Il a récemment reçu le Prix de l'Académie Charles Cros pour l'enregistrement discographique de *Plier / Déplier*, son 1^e quatuor à cordes avec électronique

La musique de Daniel D'Adamo est régulièrement jouée en France et à l'étranger par différents solistes, formations orchestrales et de chambre. Il a été invité à participer à des nombreux festivals tels *Manifeste*, *Présences*, *Agora*, *Musica*, *Biennale Musique en Scène de Lyon*, *Les Musiques de Marseille*, *Royaumont - Voix Nouvelles*, (France), *Inventionen* (Allemagne), *Nuova Consonanza*, *Roma-Europa*, *Traiettorie* (Italie), *Journées de Contrechamps*, *Archipel* (Suisse), etc. Sa musique a été présentée par l'ensemble *Spectra* (Belgique), lors des *World Music Days* qui ont eu lieu en 2014 à Sydney, Australie.

En 2007 il est compositeur en résidence à l'Abbaye de Royaumont, cadre dans lequel il crée ses *Madrigali*, série de 8 pièces pour trois voix et ensemble d'instruments baroques et qui ont fait l'objet d'une édition discographique par le label AEON. C'est aussi en 2007 qu'il reçoit du Ministère de la Culture, la commande d'une œuvre pour clarinette et ensemble, *Cerclé*, composée pour l'ensemble *L'Instant Donné*. En 2008 il reçoit la commande d'une nouvelle pièce pour ensemble orchestral : *Frontières-Alliages*, qui est créée dans le cadre du Festival *Présences* et en 2009, il reçoit une nouvelle commande de l'État d'une pièce pour soprano et ensemble destinée à l'ensemble *Accroche Note* sur des textes de J. L. Borges avec le soutien de la Fondation International Borges. En 2010, il a été une nouvelle fois en résidence de création à l'Abbaye de Royaumont pour la composition de *Nuits - Cassation* pièce pour *PhilidOr*, ensemble

à vents jouant sur des instruments du XVIIIe siècle et reprenant la formation instrumentale de la Gran Partita de W. A.Mozart.

En 2011, il commence la composition d'un cycle de pièces mixtes pour voix et ensemble de chambre : The lips cycle. Le cycle sera créé dans son intégralité dans le cadre du Festival Musica 2018 et repris ensuite au Mexique dans le cadre du Festival Cervantino.

En 2012, il compose avec Thierry Blondeau un double quatuor à cordes avec électronique, commandé par l'État pour la Biennale Musiques en Scène de Lyon et enregistré par le quatuor Béla dans le label Cuicatl. La même année, il compose Tout Lieu Habité, pour ensemble orchestral, commandé par l'ensemble Contrechamps (Genève) ainsi que son Quatuor à cordes n°2 pour le quatuor Tana, commande de Radio France.

En octobre 2014 son monodrame La haine de la musique, pour un comédien (Lionel Monier), ensemble et électronique sur une adaptation de l'essai de Pascal Quignard mis en scène par Christian Gangneron, a été créé au Festival Musica de Strasbourg par l'Ensemble TM+, dirigé par Laurent Cuniot.

Il a récemment achevé A Faraday cage, nouvelle pièce mixte pour marimba et électronique, commandée par Art Zoyd et Césaire-CNCM, créée par Laurent Mariusse lors du festival Manifeste - Ircam 2017. Son premier opéra de chambre, Kamchatka, sur un livret original de l'écrivain argentin Marcelo Figueras, a été créée en novembre 2016 au Théâtre Colon de Buenos Aires et repris en février 2017 à Paris au théâtre Dunois. Il a aussi composé une série de cinq études pour contrebasse seule destinée à Florentin Ginot pour l'émission radiophonique Alla Breve de Radio France, diffusée en février 2017 et il a achevé son cycle de musique mixte pour voix et électronique The lips cycle avec sa dernière pièce Fall-love letters fragments, commandée par l'INA-GRM. Il travaille actuellement sur une pièce pour quatuor et électronique, commandée par l'Ircam pour le quatuor Tana.

Dans la musique de Daniel D'Adamo la réflexion sur les différentes échelles de temps se traduit par une élaboration permanente des rapports entre la figure et la forme. Dans cette perspective, il explore aussi l'écriture de l'espace sonore comme un paramètre important de la composition ainsi que les liens entre l'électronique et l'instrument acoustique.

Daniel D'Adamo a été professeur d'analyse musicale au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et au Conservatoire de Tours. Il est actuellement professeur titulaire de composition musicale au conservatoire de Strasbourg et à la Haute École des Arts du Rhin.

Le catalogue de Daniel D'Adamo est intégralement publié par les éditions Le chant du Monde - Music Sales Group.

www.danieldadamo.com

Production



Un projet La Belle Saison
production déléguée Association l'Oreille Droite – Quatuor Béla
coproduction Compagnie Noémi Boutin, le Théâtre de Coulommiers
avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de ProQuartet,
l'accueil du CNSMD de Lyon

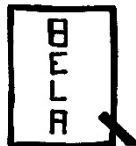


la belle saison

P3A - 37 Bis Boulevard de la Chapelle – 75010 Paris

Lisa Quaglia/production - 01 70 64 22 42 - lisa.quaglia@la-belle-saison.com

Christophe Hellouin /presse christophe.hellouin@opus64.com



Association l'Oreille Droite

222 route du Munin, 73610 Saint Alban de Montbel

Charlotte De Jésus/diffusion – 06 89 52 81 48 - quatuorbela@orange.fr

www.quatuorbela.com